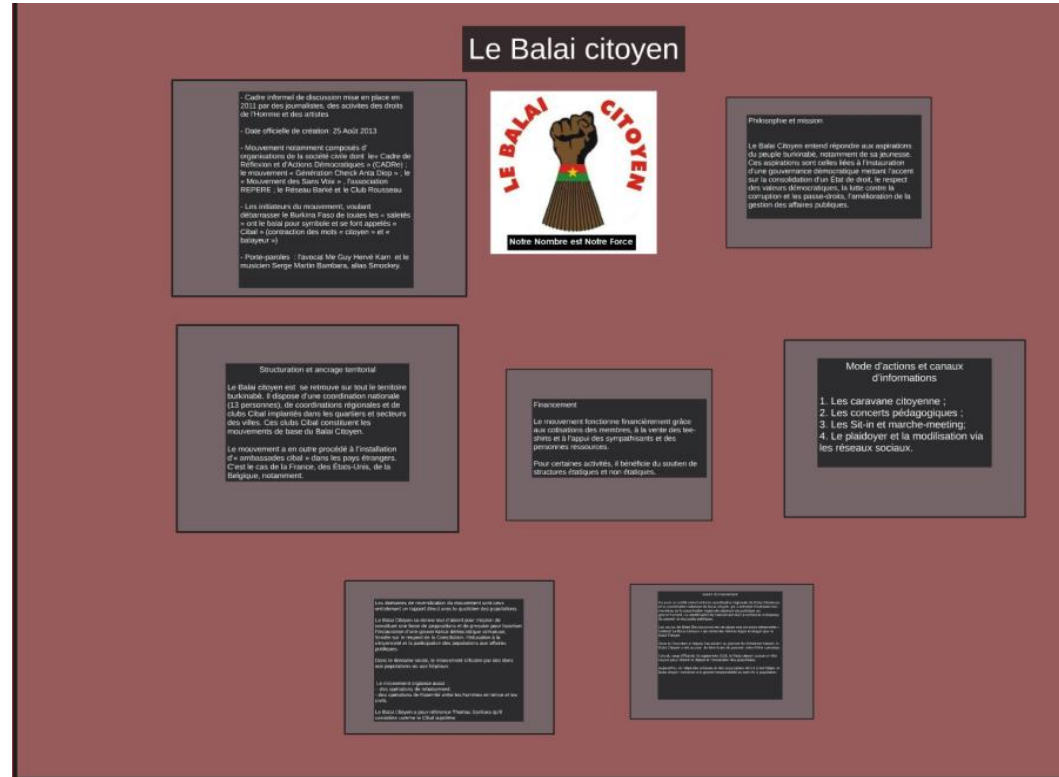




Le Balai citoyen



La version animée de cette cartographie est disponible en ligne via ce lien : [le Balai Citoyen](#)





Décembre 2016

Le Balai Citoyen est un mouvement de la société civile burkinabè né à un tournant de la vie politique du pays marqué par la volonté du Président Blaise Compaoré de modifier la Constitution afin de lui permettre de demeurer au pouvoir après 27 ans d'exercice de celui-ci. Dès la manifestation de cette intention du régime, formalisée à travers le projet de mise en place d'un Sénat adopté en juin 2012, le mouvement citoyen est né, dénonçant aussi l'absence de justice dans le pays du fait de nombreux dossiers pendants ainsi qu'un accaparement de la richesse nationale par une minorité proche du pouvoir. Se réclamant de l'idéal sankariste, le Balai Citoyen se bat pour l'avènement d'une société plus juste, dans laquelle les valeurs cardinales de la démocratie et de l'État de droit seront une réalité vécue par les populations.

Contexte de naissance, philosophie et missions

Le mouvement a officiellement été lancé le 25 août 2013 sur la Place de la Révolution (baptisée Place de la Nation par le régime Compaoré). Cependant, l'histoire du mouvement remonte à 2011. Il est issu d'un cadre informel de discussion sur la situation politique du pays animé par des journalistes et des étudiants, tous activistes des droits de l'Homme. Ces jeunes burkinabè s'inspirent des Printemps arabes ainsi que du succès des mouvements de la jeunesse sénégalaise, notamment du mouvement « Y en a marre ».

Les porteurs de ce mouvement sont les représentants d'organisations de la société civile nouvelles et anciennes qui, isolés, donnaient de la voix sans pour autant perturber le pouvoir. Il s'agit du « Cadre de Réflexion et d'Actions Démocratiques » (CADRe); de « Génération Cheick Anta Diop »; du « Mouvement des Sans Voix »; de REPERE; du Réseau Barké; et du Club Rousseau. Le Balai citoyen est donc considéré comme structure faîtière de

toutes les associations de démocrates et patriotes sincères, engagés pour un changement qualitatif et la consolidation de la démocratie en construction. Outre ces organisations, le mouvement regroupe en son sein des artistes, des journalistes, des avocats, des commerçants, des paysans, des personnes ressourcesⁱ, etc. Actuellement, le mouvement a pour porte-paroles deux fortes personnalités : Me Guy Hervé Kamⁱⁱ et le musicien Serge Martin Bambara alias Smockey. Le choix de ces personnalités, aux profils complémentaires (un artiste et un intellectuel) relève d'une stratégie opérationnelle qui consiste à séduire tous les milieux socioprofessionnels de la population.



La naissance du mouvement se justifie selon ses initiateurs par le fait que « les cadres traditionnels de lutte pour le changement, le cadre syndical et les partis politiques ne bougeaient pas trop, et n'arrivaient pas à ébranler le régime. On ressassait les mêmes théories, les mêmes stratégies, alors qu'il fallait transcender les égos de personnes, et innover en termes de lutte en restant à l'écoute de la jeunesse qui représente 70% de la population burkinabè »ⁱⁱⁱ.

Le Balai Citoyen se positionne donc comme un mouvement qui entend répondre aux aspirations du peuple burkinabè, notamment la jeunesse. Ces aspirations sont celles liées à l'instauration d'une gouvernance démocratique mettant l'accent sur la consolidation d'un État de droit, le respect des valeurs démocratiques, la lutte contre la corruption et les passe-droits, l'amélioration de la gestion des affaires publiques. Les initiateurs du mouvement, qui disent vouloir débarrasser le pays de toutes les « saletés » ont le balai pour symbole et se font appelés « Cibai » : composé de la contraction des mots « citoyen » et « balayeur », ce néologisme désigne toute personne engagée à faire triompher





les valeurs d'intégrité, de droiture, de justice sociale et de redevabilité dans la gouvernance des affaires publiques. Récemment le terme « *Cibelle* », désignant les militantes, a été introduit dans le vocabulaire du mouvement.

Structuration et ancrage territorial

Le Balai citoyen est un mouvement qui se retrouve sur tout le territoire burkinabè. Il dispose d'une coordination nationale, des coordinations régionales et des clubs implantés dans les quartiers et secteurs des villes. La coordination nationale est composée de treize personnes. Dans chaque région, il existe dans les différents quartiers des villes, des clubs Cibai qui constituent les mouvements de base du Balai Citoyen. En mettant en place des clubs, l'objectif du mouvement est de parvenir à un maillage de tout le territoire et de pouvoir correspondre à son statut de mouvement de masse. Aujourd'hui, il existe une cinquantaine de clubs à Ouagadougou, une trentaine à Bobo Dioulasso, la deuxième ville du pays, une dizaine à Koudougou, et dans d'autres villes moyennes comme Ouahigouya, Tenkodogo, Yako, Fada N'Gourma, etc. Officiellement, le mouvement est présent dans vingt-deux provinces du pays. Des clubs existent dans certaines villes mais n'ayant pas été installés officiellement, le mouvement ne les compte pas comme ses représentants. En plus de ces instances, le mouvement dispose d'un organe composé de personnes ressources qui, au regard de leurs compétences et de leur maîtrise de certains aspects de la vie publique et scientifique, sont consultées sur certaines questions. Cependant, la plupart des décisions sont prises au niveau de la Coordination nationale qui est l'instance exécutive du mouvement.

Le mouvement, qui poursuit une visée internationale, a en outre procédé à l'installation d'« *ambassades cibai* » dans les pays étrangers. C'est le cas de la France, des États-Unis, de la Belgique, notamment. Le mouvement s'inscrit également dans une perspective africaine qui l'amène à promouvoir les

partages d'expériences avec des mouvements de même obédience. Dans ce cadre, il existe ainsi une sorte de partenariat avec des mouvements comme « Y en a marre » du Sénégal ou encore Filimbi et Lucha en République démocratique du Congo.

Sources de financement

Le mouvement fonctionne financièrement grâce aux cotisations des membres, à la vente des tee-shirts et à l'appui des sympathisants et des personnes ressources. Pour certaines activités, il bénéficie du soutien de structures étatiques et non étatiques. Il a ainsi bénéficié du soutien de l'ONG Suédoise Diakonia et de la CENI (Commission Electorale Nationale Indépendante) dans sa campagne pour l'inscription des jeunes sur les listes électorales. Il arrive aussi que, pour certaines activités, des cotisations ponctuelles soient requises auprès des membres.

Mode d'actions et canaux d'informations

Le Balai Citoyen n'est pas une structure politique mais porte des revendications politiques. Ainsi, fait-il de la mobilisation citoyenne son cheval de bataille. Les actions du mouvement relèvent principalement des trois principales catégories suivantes :

1. Les caravanes citoyennes ;
2. Les concerts pédagogiques ;
3. Les Sit-in et marche-meeting.

À travers ces types d'actions, le Balai Citoyen entend susciter l'adhésion des jeunes qui se sentent opprimés et qui veulent expérimenter d'autres types de luttes citoyennes. Pendant la période qui a précédé l'insurrection populaire





d'octobre 2014, le mouvement a, à plusieurs reprises, organisé des caravanes de sensibilisation, des conférences-débats, des panels sur les thématiques ayant trait à la gouvernance, à la justice, à la problématique du changement, etc. Il a aussi ajouté deux nouvelles cibles dans ses actions de sensibilisation : d'une part, les commerçants et d'autre part, les populations analphabètes que beaucoup d'associations avaient souvent oubliées.

En outre, pour atteindre ses cibles, le Balai Citoyen utilise à la fois les médias traditionnels et les technologies de l'information et de la communication. Il organise des conférences de presse, fait des déclarations dans la presse écrite, répond à des interviews dans les radios et les télévisions. Mais l'espace dans lequel il est le plus prolifique est celui des réseaux sociaux. La cellule chargée de la communication produit régulièrement des publications sur Facebook et Twitter. Ces comptes permettent d'alerter rapidement les militants et sympathisants sur l'actualité du mouvement, notamment sur ses positions face des problèmes politiques nationaux.

Le Balai citoyen sur le terrain de la lutte

Les domaines de revendication du mouvement sont ceux entretenant un rapport direct avec le quotidien des populations. Dès les premiers mois de son existence, le mouvement s'est illustré à travers son « *Opération de sauvetage du centre hospitalier universitaire de Bobo* ». Cette opération symbolique a consisté en une marche sur le Centre hospitalier universitaire Sourou Sanou de Bobo Dioulasso pour demander à l'État d'intervenir afin d'améliorer les conditions de vie dans ce centre et lui apporter le minimum nécessaire à son fonctionnement. Également, lors des délestages d'électricité, le Balai citoyen a organisé en 2014 un sit-in devant les locaux de la Société nationale burkinabè d'électricité (SONABEL) à Ouagadougou avec de nombreux sympathisants. Face à ces deux actions symboliques, les réactions du gouvernement ont été positives. Il a lancé un appel d'offre pour la construction d'un autre centre

hospitalier universitaire à Bobo Dioulasso et a suspendu les pénalités sur les retards de paiement des factures d'électricité.

Le Balai Citoyen se donne tout d'abord pour mission de constituer une force de propositions et de pression pour favoriser l'instauration d'une gouvernance démocratique vertueuse. Trois principales thématiques sont identifiées dans cette perspective :

- Défendre le respect de la constitution et l'avènement de l'alternance politique ;
- Promouvoir l'éducation à la citoyenneté des populations;
- Favoriser la participation des populations à la gestion des affaires publiques.

En identifiant ces trois axes, Le Balai Citoyen compte rendre effective l'implication responsable et consciente des populations dans la gestion de la chose publique ; la redevabilité des gouvernants vis-à-vis des populations ; et le principe de l'alternance démocratique. La chute du régime de Blaise Compaoré a ouvert une nouvelle voie dans la marche vers la démocratie au Burkina Faso. A cette occasion, le Balai Citoyen a lancé avec ses partenaires le slogan « *Après ta révolte, ton vote* ». Il a sillonné les grandes villes du pays avec une caravane et a organisé des concerts de sensibilisation. L'objectif de cette campagne était d'amener les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales et à participer au renouvellement des différentes institutions de la République. Cette campagne a été suivie d'une campagne dénommée « *Je vote et je reste* » dont l'objectif était de suivre le processus de vote jusqu'à son terme afin de repérer les probables fraudes.

Dans la rubrique sociale, le Balai Citoyen entreprend des actions qu'il estime à même d'apporter un soulagement dans le quotidien des populations. Ainsi,





Décembre 2016

fait-il des dons aux populations qui se trouvent dans le besoin. C'est le cas des dons de consommables aux patients des hôpitaux et centres de santé et de promotion sociale ou encore des dons de savon et autres produits aux femmes du centre Relwendé^{iv}. Après l'insurrection populaire d'octobre 2014, il a initié une collecte d'argent et de fournitures pour soutenir les blessés et les familles des victimes : la somme de 3.165.000 FCFA avait ainsi été remise aux autorités de l'Hôpital Yalgadogo Ouédraogo. La renommée du mouvement et les principes de bonne gestion des biens publics dont il est promoteur font du Balai citoyen un intermédiaire pour des structures qui veulent apporter une aide aux personnes victimes d'injustice ou de violence. Chaque saison pluvieuse, il organise des opérations de don de sang. L'objectif étant de pourvoir les centres de santé en sang durant les périodes de paludisme.



Remise des sommes collectées pour les blessés de l'insurrection d'octobre 2014 au DG de CHU Yalgadogo Ouédraogo. **Photo**, Zakaria Soré

Le Balai Citoyen a pour référence Thomas Sankara qu'il considère comme le Cibal suprême. Ainsi, le mouvement essaie-t-il de faire renaître les actions

dans lesquelles celui-ci s'est illustré. C'est dans cette logique que depuis son avènement, le mouvement organise :

- des opérations de reboisement. Les opérations de reboisement se font souvent en simultanée avec des opérations « *mana mana* » dont l'objectif est de donner un cadre de vie salubre aux populations et surtout aux patients des centres de santé. C'est également dans cette perspective que le mouvement, à la suite des inondations de juillet 2016, a initié des opérations de curage des caniveaux.
- des opérations de fraternité entre « les hommes en tenue » (policiers, gendarmes et militaires) et les civils. Le Balai Citoyen considère que « les hommes en tenue » et les civils doivent fraterniser dans la construction du pays. C'est ainsi qu'il a choisi les locaux des services militaires et paramilitaires comme lieu de reboisement. Chaque fin d'année, des sorties sont organisées pour encourager et soutenir les forces de l'ordre chargées de réguler la circulation.



Camp de reboisement 2016, Académie de police. **Photo**, Hamidou Nitiema



L'unité d'action comme stratégie de lutte

Le slogan du Balai citoyen est « *Notre nombre est notre force* ». En optant pour ce slogan, le mouvement se convainc que c'est seulement dans l'union qu'il peut atteindre ses objectifs. Ainsi, a-t-il entrepris des démarches auprès de diverses structures de la société civile et même des partis politiques qui partageaient ses objectifs à un moment donné. L'atteinte des objectifs communs importerait davantage que l'aura du mouvement, selon les porte-parole du mouvement, comme le suggère cette déclaration de Smockey : « *L'opposition, les syndicats, la société civile, tous ont le devoir de se mettre ensemble, même si on n'a pas les mêmes idéologies. Je pense même que souvent on se bagarre autour d'idéologies à la con. Le plus important c'est le réel des Burkinabè, leur vécu au quotidien. Qu'est-ce qu'on peut faire pour changer qualitativement ce quotidien des Burkinabè ? Alors qu'on soit de ceci ou de cela, le plus important, c'est qu'est-ce qu'on doit faire pour sauver le Burkina Faso des griffes de ces prédateurs. Le Balai citoyen est là, on nous voit un peu partout avec tout le monde. Ce qu'on veut donner c'est l'esprit de rassemblement. Il faut qu'on soit tous ensemble pour pouvoir réussir quelque chose. Si parce qu'un tel est noir, l'autre est jaune, on ne peut pas se mettre ensemble pourtant on a le même objectif, cela va créer de la division. Chacun va se battre dans son coin et cela ne va rien donner* ».

En effet, durant la période ayant précédé la chute du régime de Blaise Compaoré, le Balai citoyen s'est clairement positionné aux côtés de l'opposition politique. Après le départ de Blaise Compaoré, les partis politiques s'étant lancés dans la lutte pour la conquête du pouvoir, le Balai Citoyen a souhaité conserver son statut d'organisation de la société civile et a formé avec d'autres structures de même nature, la Coalition des organisations de la société civile (COSC). Dans ce cadre, le Balai Citoyen a par exemple organisé des réunions publiques pour exiger la dissolution du Régiment de sécurité présidentielle (RSP), d'autres pour soutenir l'adoption du nouveau code électoral. Aujourd'hui, le Balai Citoyen, avec d'autres organisations de la

société civile, a formé la Coalition « le Dytaniè^{vis} » dont l'objectif est « *d'agir en unité d'action pour la préservation et le renforcement des acquis de l'insurrection* ».

L'avenir du mouvement

Le Balai Citoyen a été lauréat de plusieurs prix nationaux et internationaux qui constituent des reconnaissances de son engagement pour l'avènement de la bonne gouvernance au Burkina Faso et en Afrique. Au plan national, il a été lauréat du prix de *La personnalité de l'année 2015* et au plan international, il a reçu le prix « *Ambassadeur de conscience 2016* » d'Amnesty international. Le mouvement a à plusieurs reprises été invité dans les rencontres internationales et dans les instances de discussions démocratiques afin qu'il partage son expérience de lutte.



Présentation du prix Ambassadeur de Conscience. Photo, Rasmene Zinaba



Décembre 2016

Comme la plupart des mouvements de la société civile au Burkina Faso, la victoire sur le régime de Blaise Compaoré a laissé des traces. Il y a eu un conflit ouvert entre la coordination régionale de Bobo Dioulasso et la coordination nationale du Balai. Ce conflit, les responsables de la coordination nationale l'expliquent par leur refus de voir des membres de la coordination régionale de Bobo Dioulasso occuper des postes de députés et de membres des délégations spéciales sous la Transition, l'option du Balai Citoyen étant la veille citoyenne et non l'exercice du pouvoir politique. Cette crise a entraîné l'exclusion des membres de la coordination régionale et leur remplacement par des personnes disposées à respecter la charte du mouvement. Les exclus de Bobo Dioulasso ont mis en place une structure dénommée « *Collectif Le Balai Citoyen* » qui utilise les mêmes logos et slogan que le Balai Citoyen. Cette situation a contribué à diminuer l'audience du mouvement dans cette ville.

Sous la Transition et depuis l'accession au pouvoir du Président Kaboré, le Balai Citoyen a été accusé par divers mouvements et même des partis politiques de l'opposition de faire le jeu du pouvoir. Certains ont dénoncé une trop forte proximité du mouvement avec les autorités de la Transition qui l'aurait empêché de jouer son rôle de contre-pouvoir. Ont également été formulées des accusations de corruption qui n'ont jamais été démontrées. Même si ces accusations ne sont pas avérées, elles ont eu un impact cependant sur les sympathisants et militants du mouvement et ont porté un coup à la dynamique du mouvement. Certains sympathisants ont ainsi réduit leur participation aux activités.

Le mouvement a travaillé dans ce climat de suspicion jusqu'au coup d'État du 16 septembre 2015^{vii}. À cette occasion, le Balai citoyen s'est remis au-devant de la résistance de concert avec d'autres organisations de la société civile. Pendant cette période, les militants du Balai ont été particulièrement visés par

les putschistes de l'ex-régiment de sécurité présidentiel^{viii}. Lors du putsch, le représentant du Balai désigné pour prendre part aux négociations conduites par les présidents sénégalais et béninois, a été l'un des premiers à rejeter les accords qui prévoyaient initialement d'accorder une amnistie aux putschistes, considérant le principe des amnisties comme une prime à l'impunité.

Aujourd'hui, en dépit des critiques et des accusations dont il a fait l'objet, le Balai citoyen conserve une respectabilité certaine au sein de la population. Le mouvement semble donc avoir de beaux jours devant lui s'il parvient à relever le défi de la formation de ses militants et de la formalisation de ses activités. Le Balai Citoyen s'appuie en effet sur des militants et sympathisants qui arrivent difficilement à distinguer le rôle d'une structure de la société civile et celui d'un parti politique d'opposition. La sauvegarde des valeurs morales des têtes du mouvement constitue aussi une sorte d'« assurance longue vie ».

Auteur : Dr Soré Zakaria

Superviseur: Dr Ludovic Kibora, Directeur de l'Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST)

ⁱ Les personnes ressources sont des personnes qui au regard de leur position dans la société ne peuvent s'engager publiquement, mais apportent leur soutien au mouvement.

ⁱⁱ Hyppolite Doumboué fut le premier Porte-parole du mouvement. Après quelques mois de direction et de recadrage interne dicté par des besoins d'efficacité et de prise de distance avec les partis politiques, il a été remplacé par Me Guy Hervé Kam, ancien magistrat devenu avocat, lors d'une Assemblée générale tenue à Kombissiri, ville située à 45 kilomètres de Ouagadougou.

ⁱⁱⁱ Interview Youtube de Ismael Eric Kinda, membre de la coordination nationale du Balai citoyen et responsable des clubs.





^{iv} Ce centre accueille des femmes exclues de leurs familles pour s'être prétendument adonnées à la sorcellerie

^v Smockey, <http://bit.ly/2fWbxn>, consulté le 5 août 2016.

^{vi} Le Dytaniè est l'hymne national du Burkina Faso. C'est un mot lobiri qui veut dire « chant de la victoire ». Il chante la bravoure du peuple burkinabè. Il est repris ici comme nom par sept organisations de la société civile dont le Balai citoyen qui se battent pour plus de démocratie et de justice.

^{vii} Le 16 septembre 2015, le Régiment de sécurité présidentielle (RSP), l'ancienne garde du Président Blaise Compaoré avec à sa tête le Général Gilbert Diendéré, a tenté de renverser le régime de transition qu'il accusait de s'être progressivement écarté des objectifs de refondation d'une démocratie consensuelle.

^{viii} Le studio d'enregistrement du porte-parole Smockey a été attaqué à l'arme lourde, un garde de sécurité pénitentiaire arborant le T-Shirt noir des militant du Balai, a été pris à partie par la soldatesque de l'éphémère Conseil National de la Démocratie (CND) et traîne aujourd'hui encore les séquelles d'une mâchoire brisée.

Avec le soutien de 
ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

Les analyses de l'ASA n'engagent pas l'OIF

